

Projet de recherche doctoral – Laboratoire Babel

Titre : *Factionnalisme et jeux d'influence au sein du parti conservateur britannique dans la période pré- et post Brexit*

Directrice : Karine Tournier-Sol
Professeure de civilisation britannique
Laboratoire Babel

Présentation du sujet

Ce projet de recherche s'inscrit dans le champ de la civilisation britannique, et plus particulièrement de la politique britannique contemporaine. L'objectif est d'explorer le phénomène du factionnalisme au sein du parti conservateur dans la période pré- et post Brexit afin d'évaluer son influence sur les Premiers ministres successifs et sur la politique gouvernementale.

Le parti conservateur est traditionnellement décrit comme un « parti de tendances », à l'inverse du parti travailliste identifié comme « un parti de factions ». La classification établie par Rose dès 1964 distingue la tendance, qui s'inscrit dans une durée longue, de la faction, qui se caractérise par son degré élevé d'organisation et de discipline. L'existence de groupes intra-parlementaires n'est pas nouvelle au sein du parti conservateur, mais parce que ce dernier se méfie des idéologies et se conçoit davantage comme une « *broad church* » à même de concilier différentes tendances, le factionnalisme apparaît *a priori* incompatible avec l'ADN du parti. La thèse s'interrogera sur la réalité d'une telle vision à la lumière de l'épisode du Brexit. La réflexion se concentrera en particulier sur le *European Research Group* (ERG), groupe de *Brexiters* radicaux qui semble relever davantage de la faction organisée et influente, « un parti dans le parti » qui a provoqué la chute de Theresa May et propulsé Boris Johnson à la tête du parti et du pays. Le succès de l'ERG a motivé la création d'une multitude de nouveaux groupes à sa suite (*Northern Research Group*, *Common Sense Group*, *China Research Group* etc) aspirant à peser également sur la ligne du parti. L'un des objectifs de ce projet de recherche sera de les identifier et de les décrire afin de proposer une typologie : nature, composition, structure, organisation, degré de cohésion et de discipline interne, stratégie et modalités d'action, ressources, diffusion des idées et synergies potentielles avec des groupes extra-parlementaires. Il s'agira également de rapprocher la question du factionnalisme de celle de la dissidence ou rébellion parlementaire (Roe-Crines, Heppell & Jeffery, Alexandre-Collier), afin de mieux cerner l'attitude des députés conservateurs, d'en comprendre les enjeux pour le parti et de voir dans quelle mesure elle témoigne d'une évolution du comportement global des députés Tories. La réflexion passera également par une approche historique à des fins de comparaison (*Monday Club*, *One Nation Group*, faction anti-Maastricht etc).

Le cadrage théorique s'appuiera notamment sur les travaux fondateurs de Rose sur le sujet, mais aussi sur des recherches plus récentes (Boucek, Bale, Belloni & Beller), dont certaines proposent des classifications qui pourront servir de base de réflexion. La transcription des débats et le détail des votes consignés dans *Hansard* constitueront une source primaire précieuse, tout comme les éventuelles productions desdits groupes, la presse et les témoignages des acteurs politiques. Des entretiens avec certains des membres de ces groupes pourront venir renforcer l'aspect inédit et original de cette recherche.

Résultats attendus

L'objectif de ce projet doctoral, au-delà de la typologie des différents groupes, est de montrer leur rôle et leur influence au sein du parti et du gouvernement conservateur dans le contexte du Brexit, en amont et en aval du référendum de 2016. Il s'agira aussi de comprendre ce que ce phénomène traduit de l'évolution du parti conservateur, sur le plan idéologique, mais aussi sur le plan de sa nature même. Le risque potentiel de divisions, voire de fracture du parti, sera analysé.

Lien Laboratoire Babel et thématique de l'École Doctorale

Ce projet doctoral en civilisation britannique contemporaine s'inscrit parfaitement dans l'axe « civilisations et sociétés » du Laboratoire Babel, et en particulier dans les thématiques de l'équipe « Monde anglophone contemporain ». Au sein de l'école doctorale, la thèse viendra nourrir la réflexion sur les sciences humaines, puisque le sujet relève des sciences politiques, et sur les études anglophones (« domaine langues et littératures étrangères parcours anglais ») puisqu'il s'agit plus précisément de politique britannique contemporaine.

Ce projet inédit se situe dans un domaine de recherche très porteur, en France comme à l'international, à savoir la recherche sur le Brexit. Le sujet proposé interroge le Brexit sous un angle original et novateur, celui du factionnalisme et des jeux d'influence au sein du parti conservateur. L'approche adoptée vise à apporter un éclairage différent sur les événements ainsi que sur les politiques des gouvernements conservateurs successifs sur la question européenne. Il s'agit donc d'un sujet très actuel, qui s'appuie néanmoins sur un cadre théorique solide, et qui a également pour ambition d'analyser en profondeur les dynamiques internes au parti conservateur via les groupes et les factions, d'évaluer l'impact sur la nature et l'idéologie du parti, et donc, *in fine*, sur la politique des gouvernements conservateurs qui se sont succédé au pouvoir en amont et en aval du référendum de 2016.

Ce projet doctoral vise également à redynamiser la recherche en civilisation britannique au sein du Laboratoire Babel et de l'école doctorale, en impulsant un renouvellement de la recherche doctorale sur le monde anglophone contemporain. Il s'inscrit en adéquation avec les travaux des chercheurs du Laboratoire Babel en civilisation des pays anglophones, dans la continuité de la recherche active menée en matière de publications et de manifestations scientifiques. Le projet pourra en outre venir renforcer les collaborations existantes avec d'autres équipes de recherche spécialisées sur ces mêmes thématiques, que ce soit en France (Sorbonne Nouvelle, Université de Bourgogne, GIS MiDiB) ou à l'étranger (Université de Monash en Australie, Université de Huddersfield au Royaume-Uni).